45e Année - N° 3345 Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 9 Décembre 1933

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —

Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

LIBRES PROPOS

Une Grande Malade

Sur la France malade se penchent d'excellents médecins, pleins de bonne volonté. Ils tâtent le pouls, procèdent à de savantes auscultations. Leur diagnostic est ferme: crise économique.

Remède : instauration de l'équilibre budgétaire.

Et v'lan, une ordonnance. Mais la thérapeutique des maitres rencontre des objections... et très vives.

Hippocrate dit oui et Gallien dit non.

Et la Crise continue pendant que les Français râclent les fonds de tiroir pour acheter des billets à la Loterie Nationale.

Ne nous voilons pas la face et gardons secrète notre indignation...

La pauvre malade geint et souffre patiemment, tandis que le mal fait des progrès ; et voici une aggravation ! une crise politique...

Heureusement, le cœur est solide.

Là-dessus, le premier savant de la République s'occupe de soigner la patiente, avec l'aide de quelques professeurs qualifiés.

Ah ! la besogne est ingrate et pénible ! Il faut tenir compte des opinions de nombreux docteurs es-sciences politiques. Chacun a sa doctrine qu'il préconise passionnément...

C'est comme dans la pharmacie: les pastilles X, ont des partisans fougueux, et les pastilles Y, de véritables admirateurs.

Il se trouve aussi des produits nouveaux et pour lesquels on fait un tapage considérable.

M. le Premier de la Troisième a beaucoup de peine à adopter une méthode curative.

Il n'est pas très libre de ses mouvements ; il ne saurait surexciter la rage destructive des charlatans, ni heurter de front les rebouteux et les astrologues ; et il lui convient pour ne pas occasionner de querelles de ménager les uns et les autres, dont la malade pourrait souffrir...

On comprend ses réflexes, ses méditations profondes et ses hésitations...

Et, vous savez, la pensée d'un philosophe du XVIIIe siècle, Chamfort.

« Quand on veut plaire dans le monde, il faut se résoudre à se laisser apprendre beaucoup de choses qu'on sait par des gens qui les ignorent ».

C'est un rôle difficile à jouer quand on a la responsabilité de soigner une malade de marque comme la France.

Ah ! il en faut des consultations et des consultations, et des baumes et des lénitifs !

Espérons tout de même que de toutes ces crises la France sortira indemne... et évitera une rechute fatale... Sinon, il ne resterait plus qu'à reprendre le décret fameux d'Henri Rochefort, dans la *Lanterne* appliqué à l'Empire très malade aussi :

« Article 1er : *Il n'y a plus rien.*

Art. 2 : *Personne n'est chargé de l'exécution du présent décret* ».

Nous n'en sommes pas là, mais on envisage une décisive opération chirurgicale... »

F. GELLY.

FELIBRE ?
Bouon Mestié !

« A Marcello Drutel, Felibresso ».

Ma Maire mi venié retrouba à Sisteroun mounte respiràvi deja l'èr de la Carriero Drecho.

Dins lou trin deis Aups, tant famous de renoumado à Marsiho, avans lei càrri, elo avié pres plaço e, causo estounanto — èro segur pas dins « l'express » dou matin ! — s'atrouvè, dins lou coumpartimen, souleto em'uno bravo fremo.

Doues fremo an lèu fa de prendre lengo : an tant d'enjanço pariero.

E si countavon seis istori, dou mens aquélei que voulien dire !

La fremo n'avié deja proun debana, quouro s'avisè qu'èron deja à Manosco e qu'avié d'avanço sus ma Maire, e li venguè :

— Osco ! Madamo, m'avès bèn di tout aro mounte anavias, mai, en charrant de longo, ai perdu lou fièu. E, coumo aco, mounte anas ?

— M'en vau à « *la Rouecho-enchabanaio* » retrouva moun fièu qu'es felibre...

— Felibre ? Brave, dèu èstre un bouon mestié, repliquè la fremo, en relucant ma Maire, pèr saupre lou rèng que poudiéu teni. Toutei lei mestié soun bouon, d'abord que soun ounèste e bèn fa. Moun ome, ièu, qu'es sarraié...

E la charrarié s'acabè en visto de la Ciéutadello.

JORGI REBOUL
Gavouot de Marsiho.

Assurances Sociales

Il est rappelé à MM. les Employeurs que la loi leur fait une obligation de déclarer dans les huit jours de l'embauche leurs nouveaux salariés soit pour les faire immatriculer s'ils ne le sont déjà, soit pour indiquer le numéro matricule pour ceux venant d'autres départements.

La vérification des comptes des assurés a permis, d'autre part, de constater que les versements sont souvent négligés ou effectués de façon irrégulière. Cet état de choses est de nature à léser les intérêts des assujettis dans le cas où ils demanderaient le bénéfice des prestations maladies. Aussi est-il rappelé à MM. les employeurs qu'aux termes de l'article 2 § 1 de la loi, ils doivent adresser au service dans les dix premiers jours de chaque trimestre, les documents de leurs salariés dont la période de validité est expirée.

Les employeurs qui n'auraient pas représenté sur les feuillets les versements prescrits dans les délais fixés ci-dessus, seront passibles à compter du premier jour du mois suivant celui dans lequel le paiement était exigible, d'intérêts de retard prévus à l'alinéa trois du paragraphe 1° de l'article 2.

Le Service départemental qui jusqu'à ce jour a fait preuve d'une très grande modération, prie MM. les Employeurs de bien vouloir à l'avenir, observer les quelques prescriptions rappelées dans cette communication. Elles sont, quoique simples, de nature à faciliter considérablement la tache du service.

Monsieur Campagnac, Inspecteur se tiendra d'autre part, tous les mercredi, 1, Place Pied-de-Ville, à la disposition des Employeurs et des Assurés sociaux pour leur fournir tous renseignements ou éclaircissements.

CONTE DE LA MONTAGNE

LA RÉCOLTE DES POULES

Il se peut que l'histoire du champ de Pascalet ne soit qu'une légende, mais tous ceux qui, à l'heure actuelle, ont encore le loisir de s'arrêter sur ses limites, sont certains d'assister a un étrange phénomène.

Tant que l'on s'en trouve éloigné d'une centaine de mètres, ce champ ne donne ni plus ni moins que l'illusion d'un champ de blé fraichement coupé et dont les pailles raides auraient été fauchées trop hautes ; mais lorsqu'on s'en approche, on n'est pas peu surpris de constater que les dites pailles ne sont que de vulgaires pattes de poules, coupées à hauteur des cuisses et plantées là par couples, sans ordre, comme si la mer venait de se retirer de cet endroit en y laissant une forêt d'uniformes coreaux.

Mais ces coreaux, je le répète, n'étaient que de vulgaires pattes de poules...

De vulgaires pattes de poules, plantées là on ne sait par quel capricieux semeur, toujours hautes la même chose, jamais plus basses, jamais plus penchées, immuables en un mot, avec une façon de regarder leur propriétaire, qui voulait dire :

— J'y suis, j'y reste !

J'ai voulu connaitre l'histoire du fameux champ de Pascalet, et je vous la livre sous toute réserve, telle que le domestique de ce dernier vient de me la raconter.

* * *

C'était il y a plus d'un siècle. César Pascalet, aïeul de l'actuel propriétaire du champ en question, vivait du commerce des poules. Ah ! le prospère travail ! C'était par centaines qu'il expédiait, chaque semaine, à Marseille, les exemplaires de son élevage. Ce généreux commerce n'aurait pas fait dépasser chez les voisins de César, la limite d'une excusable jalousie, si cet heureux propriétaire n'avait pas eu le défaut — ou l'astuce — de laisser se nourrir sa volaille au gré des semences voisines.

Et du soir au matin, ce troupeau emplumé répandait la terreur dans les champs d'alentour, grattait ici le blé qu'on venait d'y semer, picotait là le maïs de la mère Eloïse, perçait ailleurs les sacs de blé du père Patufflet, etc. etc.

Tous ces braves gens s'affolaient, juraient qu'ils feraient un malheur, et parlaient rien moins que de tordre le cou à quelques-unes des effrontées volailles.

Mais, c'étaient là paroles en l'air, et seul Badinguet, le ronchonnant Badinguet, avait eu le courage de mettre un jour, ou plutot une nuit, ses menaces à exécution. Car, il faut vous dire que ce malin de Pascalet avait pris l'habitude de tourner, d'un coup d'ongle, les yeux à ses poules, dès leur naissance, de façon à leur faire prendre la nuit pour le jour. Et chaque nuit, c'étaient d'interminables fredaines à travers les terres voisines, des réveillons à tout casser, des orgies qui ne se terminait qu'à la pointe du jour, à l'heure où, dans les fermes voisines, les autres poules s'éveillaient.

Le bataillon de Pascalet se ramassait, titubant un peu, la crête sur l'oreille, derrière son « jalas » qui, un peu saoul, chantait à tue-tête, et, de sa voix enrouée, répondait aux appels sonores de ses confrères que le jour naissant chassait du poulailler.

Cette nuit là, donc, Badinguet s'était posté, son fusil à la main, à la fenêtre de sa chambre, et avait attendu l'invasion ennemie. Vers les dix heures enfin, les vandales apparurent. Avec des « cac, cac », des « coc, coc », ces demoiselles se répandirent ; et bientot, ce fut, sur tout le champ de l'infortuné Badinguet, le mouvement continue d'une multitude de petites pattes gui grattaient et de petits becs qui bèquettaient...

— Pan-pan ! Pan-pan-pan ! !...

Cinq coups de feu claquèrent ! On distingua une panique, des cris aigus suivirent les détonations ; à la faible clarté lunaire, on pouvait deviner quelques battements d'ailes désespérés, la galopade effrénée du bataillon de plumes qui battait en retraite.

Badinguet, satisfait, se contenta de claquer sa langue joyeusement, ferma ses volets et se recoucha, persuadé d'avoir fait de la bonne ouvrage :

— On verrait bien le lendemain...

* * *

Et le lendemain il vit ; il vit... rien ! Il dut chercher longtemps avant de trouver quelques plumes éparpillées dans la terre fraiche ; mais de poules, point ! Dépité, il rentra chez lui, pris sa tête à deux mains, et ne se releva que lorsqu'il eut trouvé un nouveau remède. Cette fois-ci, on allait voir !

Dès le lendemain, il se fit apporter trois tonneaux de bonne glu, et, dès la nuit tombée, se mit en devoir d'en recouvrir le champ favori des vandales ; après quoi, il répandit sur la glu quelques grains de blé, et, tranquille, riant sous cape, s'alla coucher.

Ah ! quel spectacle, le lendemain ! Imaginez 350 poules immobiles sur un fond noir, les yeux vitreux, se dressant, s'abaissant, battant des ailes sans bouger de place, et, au beau milieu, dégrisé, le coq majestueux, ouvrant un bec désespéré, cherchant au fond de sa gorge un cri qui n'en sortait plus.

C'est Badinguet qui était content ; et les autres voisins, donc ! Tous étaient là pour jouir de la mine déconfite de Pascalet. Décrire le chagrin de celui-ci, serait impossible :

— Ah ! bandit, grommela-t-il, bandit, tu m'as eu, mais je les reprendrais mes poules, même si je devais te les arracher plume à plume.

Et en effet, il se précipita, en saisi une, et tira, tira, de toutes ses forces ; la malheureuse bête ne fut bientot plus qu'une guenille déplumée, mais demeura collée au sol. Il en esseya une autre sans plus de succès. Alors, suant, suffoquant, il se releva et vit devant lui, l'immense champs planté de poules, et, à l'autre bout, narquois, ses voisins suivant son manège.

Alors, illuminé d'une lueur subite, il se précipita chez lui, en revint armé d'une faux, et ainsi, durant près d'une heure, se promena sur la glu durci en fauchant des poules !

Les malheureuses bêtes poussaient un petit cri au contact de la faux, et s'en allaient rouler par dizaines mortes de peur et de souffrance. Quand ce fut fini, il attela son tombereau, le remplit de sa récolte, et s'en fut avec elle, laissant les autres abasourdis.

Pascalet revendit ses poules sans pattes un peu moins cher que d'habitude, mais il avait eu si peur qu'il s'en trouva encore heureux.

C'était lui, à présent, qui allait voir le champ voisin couvert de glu avec ses sept cent pattes plantées là comme d'inutiles arbustes.

Et voila qu'au bout de cinq jours — oh ! miracle ! — au bout de cinq jours, dis-je, les pattes abandonnées germèrent, et au dessus de chaque paire, une poule commença à pousser !

Tout le pays s'émut : « A qui serait la récolte » ?

On s'en remit au vieux Braillasse dont les jugements, depuis soixante ans, faisaient justice dans le pays.

Celui-ci fut formel : Qui sème, récolte !

La semence appartenant à Pascalet, ce fut lui qui récolta, et je vous laisse à penser quelle fut la tête de Badinguet et de ses acolytes, lorsque, tous les dix jours, ils le virent venir joyeux et sifflotant, sa faux sur l'épaule et s'en retourner avec dans son tombereau, trois cent cinquante poules dignes de figurer au Comice Agricole. Le plus terrible fut que, ne pouvant plus se servir de son champ, Badinguet dut se résoudre à le vendre à son heureux rival.

Et il en fut ainsi durant des mois et des années. Grâce à son champ magique, César Pascalet arrondit son domaine et n'aurait pas tardé d'acheter le village, s'il n'avait commis un pêché qui arrêta net son ascension : Ne poussa-t-il pas l'arrogance jusqu'à aller faucher ses poules un matin de Toussaint, un jour où tous les honnêtes gens passent leur temps au cimetière ?

Dès ce jour, ce fut fini ; il eut beau supplier, faire des vœux à Cérès et à la Bonne Mère, rien n'y fit, les poules ne poussèrent plus, seuls au dessus de leurs pattes, de petits bourgeons se formaient qui se desséchaient aussitot.

* * *

Ainsi me fut contée la merveilleuse histoire du champ magique de Pascalet. Actuellement, il ne rapporte plus de récolte à son propriétaire, mais celui-ci fait payer dix sous pour le visiter.

Et la légende veut que, de notre temps encore, le soir, au dessus de chaque paire de pattes, une belle poule fleurisse, et, au contraire des fleurs qui s'épanouissent au soleil, disparaisse au petit jour.

G. MANTELLER.

Chronique Sportive

SISTERON-VELO

C. A. de Gap bat Sisteron-Velo A par 2 buts a 1

Dimanche 3 Décembre, notre équipe A se rendait à Gap pour donner la réplique à celle du C. A. Un terrain boueux et une température vraiment hivernale ont amoindri en partie le charme de cette rencontre qui s'est déroulée devant un public claisemé.

Il est 3 h. 15 lorsque le S. V. donne le coup d'envoi. Gap intercepte aussitot et monte vers nos buts. Déjà notre keeper est à l'œuvre. Une descente s'amorce chez les notres... Richaud J. lance Chastel qui fonce... mais la balle est arrêtée

© VILLE DE SISTERON

et poussée vers nos buts par une jolie série de passes... Marey fait un bel arrêt et dégage... Gap remonte aussitot... Lieutier fait une jolie reprise... mais la balle est encore devant nos buts et une heureuse intervention de Sivan évite le shoot aux buts. Les notres se ressaisissent et font une jolie descente arrêtée sur « hors-jeu » de Jojo. Gap reprend le chemin de nos filets avec un jeu de passes de toute beauté. Le but parait inévitable, mais Laurent intervient « in extremis »... Les notres repartent et Jojo après un exploit personnel place un superbe shoot qui est bloqué par le gardien adverse... On a cru au but ! Le C. A. remonte et Marey quitte ses bois pour dégager du pied... Une attaque Chastel-Thélène est arrêtée par l'arrière... Nous devons concéder un corner qui est bien botté mais qui reste sans résultat... Une main sifflée en notre faveur. Lieutiier botte. Notre ailier gauche prend la balle et centre. Petit intercepte... mais hésite et passe enfin à Chastel qui botte à côté. Sur main de Thélène, la balle remonte et est bottée fortement vers nos buts... Marey semble battu, mais par un audacieux plongeon sauve en corner. Il faut vraiment que le froid retiennent les mains dans les poches pour ne pas applaudir ! La balle est lourde maintenant... Le terrain est transformé en patinoire ! Chacun y va de sa buche. C'est pour nous un lourd handicap, car le C. A. est mieux habitué à un sol détrempé. Nous sommes nettement dominés... mais les notres ne se découragent pas pour autant ! Voilà Lieutier qui intervient au bon moment ! Encore un corner pour Gap... Il est bien repris mais Marey bloque et dégage aussitot... C'est maintenant Richaud A qui se distingue... Le C. A. fait une belle exhibition de passes... ils se rapprochent de nos buts... Petit dégage une fois mais la balle revient et l'avant adverse botte un ras-terre que Marey ne peut arrêter malgré un audacieux plongeon... C'est le 1er but après 25 minutes de jeu.

Le S. V. se resaisit ! Il tente quelques échappées... mais les adversaires sont vraiment de classe supérieure et il faut une certaine ardeur pour leur tenir tête. Chastel s'empare de la balle et fonce seul. On croit que c'est le but, mais il glisse à 15 mètres des poteaux alorsqu'il n'avait plus que le goal devant lui. Le C. A. remonte et arrive dans nos 18 mètres. Une main est faite et c'est le penalty. A notre grand étonnement, Gap le botte dur mais manque les buts. Quelques hors-jeu sont sifflés de part et d'autre... Le S.V. tente une échappée... Jojo est en bonne position, mais l'arrière sauve par une passe à son garde-but. Nos bois sont maintenant bombardés ! Gap joue avec la malchance... Voilà Sivan qui pousse par derrière et c'est le coup franc contre nous ! Rolland intervient à temps pour mettre en touche... Marey doit « plonger » à nouveau... C'est bien le terme car notre keeper est dans un véritable lac. Sivan prend la balle et lance Thélène qui centre... Deux jolies montées sont faites par les nôtres. Un cafouillage a lieu devant nos buts ; Rolland sauve une fois et c'est ensuite au tour de Lieutier. Enfin la mi-temps survient après une belle descente des nôtres.

Vu le froid glacial qu'il fait, on rejoue de suite. Gap est déjà devant nos buts... On assiste à une série de touches... Les nôtres se reprennent et font une belle montée que l'arbitre arrête à tort. Chastel se fait remarquer. Nouveau bombardement de nos buts. Sivan intervient heureusement et sauve... Marey bloque une dure balle. Gap revient à la charge. L'avant gapençais botte, mais Marey, masqué, ne peut intervenir.

C'est le deuxième but.

Le S. V. ne se décourage pas. Ils veulent sauver l'honneur à tout prix. Mais Gap ne veut rien entendre... Marey arrête un joli ras-terre puis cueille une balle haute... Décidément il a fort à faire. Chastel monte seul dribble et lance à l'ailier gauche qui manque. Chastel reprend la balle et lance Thélène en avant qui répond par un bolide... mais la balle frappe sur la barre. Malheureusement car le portier était battu.

C'est ensuite au tour de Gap à toucher le poteau. Les cafouillages se succèdent. Mais les notres se resaisissent. Sivan prend la balle et lance Thélène qui renvoie à Sivan. Celui-ci dribble à trois reprises et place un shoot du gauche. Le gardien repousse la balle... Mais Jojo a suivi et d'un shoot précis, envoie la balle au fond des filets.

Bravo ! l'honneur est sauvé, nous n'en demandions pas plus.

Ensuite, le jeu reste égal... Les notres veulent égaliser, les autres agraver la marque. Rien n'en sera et le match se terminera sur ce score.

Considérations. — Les notres ont fait encore une partie relativement élogieuse. Ils avaient devant eux des adversaires de classe nettement supérieure et étaient handicapés par un terrain boueux et glissant auquel ils ne sont pas habitués.

Pas de fautes graves. Quelques petites imprudences cependant. Marey qui se révèle de jour en jour un gardien émérite doit s'abstenir de quitter ses buts. Les arrières doivent s'efforcer de jouer le « hors-jeu » comme ils l'ont fait en 2me mi-temps. Qu'ils évitent les passes au goal de trop loin.

Les demis vont bien. Sivan devrait se corriger de pousser l'adversaire avec les mains pour faire la tête. Laurent doit éviter de centrer devant les buts.

Les avants sont au point. Lieutier P. qui remplaçait Rolland II ne peut pas assurer cette place, ne pouvant botter du gauche il est obliger de se tourner pour centrer. Thélène n'a pas été assez servi.

Cependant notre équipe se perfectionne de jour en jour. Elle nous l'a prouvé en ne s'inclinant devant le C. A. que sur un score qui est tout à son honneur. Aussi lui faisons-nous confiance pour le match qui l'opposera dimanche 10 courant au Racing Club de Forcalquier pour le Championnat de la Haute-Provence.

* * *

Les Réserves de la Provençale contre Sisteron-Velo B

Pendant que l'équipe A se rendra à Forcalquier pour y rencontrer le Racing de cette ville en un match comptant pour le championnat de la Haute-Provence, notre équipe B sera opposée sur notre terrain aux réserves de la Provençale. Cette équipe, composée d'éléments éméritès, nous arrive aver un palmarès des plus brillants. Bien des «onze» se sont déjà inclinés devant elle.

Aussi les notres qui veulent se racheter de leur match contre le Lycée de Digne, fourniront-ils tous leurs efforts pour vaincre ou tout au moins se défendre honorablement.

Ajoutons que nos équipes B et A sont de force sensiblement égales.

Le match s'annonce donc aussi intéressant que si c'était l'équipe A elle-même qui jouait. Aussi espérons-nous que les sportifs viendront en foule encourager de leurs frénétiques applaudissements les 2 équipes en présence.

P. S. — Les membres de la commission sportive sont priés de ne plus briller par leur absence.

X.-X.-X.

Heureux Grand'Père ou « Clochard »

Deux amis, deux amis d'enfance sont partis ensemble et du même point, dans la vie.

Ils ont fait leurs études ensemble. Ils n'étaient ni plus ni moins riches l'un que l'autre, mais l'un, le plus audacieux, n'a compté que sur ses propres forces... et la vie l'a vaincu. Il est devenu à 60 ans, après la vie mouvementée, l'hôte des asiles de nuit, alors que l'autre plus sage a su s'appuyer sur la richesse de la collectivité, en s'assurant sur la vie. Mieux, en s'assurant jeune, il a assuré la fortune, s'est prémuni contre tous les mauvais coups du sort: il a ainsi écarté de sa route la misère : à 60 ans, s'est un heureux et insouciant grand'père.

Ne croyez pas que ce soit là une histoire inventée pour les besoins de la cause ! il est certainement quelques uns de nos lecteurs qui pourront mettre un nom sur ces deux personnages.

L'heureux grand'père de cette histoire se plait à répeter à qui veut l'entendre : « Je dois ma réussite à une double rencontre que je fis chez des amis, le 17 janvier 1893. Ce jour-là je fis simultanément la connaissance de Jeanne, dont je fis ma femme, et de Robert, son cousin, qui était agent d'assurances et m'assura sur la vie le jour même de mon mariage. Croyez-moi, c'est une double recette de bonheur et de réussir que de prendre, d'abord une bonne épouse... ensuite une assurance sur la vie. »

LES PÉNITENTS DES MÉES

Ils vont, les Pénitents, dans leur robe de lin.
Ils vont, à petits pas, sans perdre leurs distances,
Grave procession de languides prestances,
Au tumulte bavard des chutes du moulin.

Ils écoutent aussi le murmure câlin
De la Durance bleue amoureuse des stances
Dont le mistral joyeux honore leurs partances,
Comme s'il les menait vers le grand air salin.

Ils vont, et le canal qui les baigne, tranquille,
Semble leur proposer de voguer vers quelque île
Offrir leurs majestés aux vols des goëlands.

Mais, fidèles au sol où le Temps les accule,
Depuis la foi chrétienne, ils vont, couturiers blancs,
Festonner d'angélus l'aube et le crépuscule.

Georges GEMINARD.

MON FILM

COUPS DE GRIFFES

Je crois être une bonne nature puisque jusqu'ici mes actes n'ont pas prouvé le contraire et, quand malgré moi j'offense quelqu'un j'en éprouve de profonds regrets. J'aime à me trouver au milieu des animaux de basse-cour et domestiques. J'éprouve un réel plaisir lorsque mon chien vient appuyer sa tête sur mes jambes et que de la main je le caresse, ses grands yeux me fixent alors et semblent me dire : « Caresse-moi, je suis ton meilleur ami ». J'affectionne particulièrement ma petite chatte grise parce qu'elle est caline et caressante ses démonstrations d'amitié se traduisent par de longs rons-rons faits sur mes épaules et par le frolement de son joli museau à ma joue.

Confiant dans ses démonstrations je la laissai faire lorsqu'un soir sans rime et surtout sans raison, elle me donna un si vigoureux coup de patte sur la main que le sang sortit des pores. Ce coup de griffe me fit réfléchir. Tiens ! me dis-je je trouve en elle les mêmes procédés et les mêmes manières que chez des personnes qui, me flattant par devant me griffaient par derrière, sans pitié pour la bonne amitié qui nous unissait depuis notre jeune âge.

Et les coups de griffes furent d'autant plus faciles que sans méfiance, je livrais à mes amis mes confidences qu'ils exploitaient à leur manière pour s'en faire des armes contre moi.

On n'est jamais trompé que par ses amis, me direz-vous ! hélas, qui n'en a pas fait la triste expérience.

Mais qu'ils se méfient de l'étoile qui brille au firmament de la postérité, elle pourrait s'en détacher, car tous les dieux, après une période d'apothéose retombent au groupe des illusions humaines.

SUIRAM.

Chambre de Commerce

Ainsi que nous l'avons annoncé c'est demain qu'ont lieu, dans le département, les élections à la Chambre de Commerce.

Deux listes se trouvent en présence : 1° celle de la Fédération Bas-Alpin du Commerce et de l'Industrie ; 2° celle de la Chambre de Commerce.

Celle du Commerce et de l'Industrie comprend :

MM. FOURNIER Elie, Président de l'Association Bas-Alpine du Commerce et de l'Industrie, à Digne.
DEJEAN Gustave, négociant à Oraison.
LEBRE Gabriel, négociant à Valensole.
REYNAUD Albert, président de l'association bas-alpine du Commerce et de l'Industrie, à Sisteron.
THUNIN Louis, négociant à Sisteron.

Celle de la Chambre de Commerce, comprend :

MM. DOL Eugène, négociant à Valensole, membre sortant.
GUNZ Henri, industriel à Digne, membre sortant.
REBATTU Henri, négociant à Sisteron, membre sortant.
RICHAUD Fortuné, négociant à Oraison, membre sortant.
RULLAN Michel, négociant à Sisteron.

Le Redressement Budgétaire

Le nouveau Gouvernement a préparé son projet de redressement financier. Disons de suite, qu'avant même d'être présenté à la Chambre le projet est déjà condamné. Les projets de M. Marchandeau ne seront pas mieux accueillis que les projets de son prédécesseur. Le Parlement est déjà décidé à les repousser. Le ministère tombera, un de plus, et le successeur de M. Marchandeau présentera un autre projet absolument extraordinaire et comme lui, de redressement financier, d'économies et de réduction d'impôts. Ce projet tombera lui aussi et le jeu continuera.

Ce n'est pas à proprement parler que les projets soient plus ou moins bons et acceptables, c'est la Chambre qui est malade, elle a besoin d'une opération chirurgicale urgente.

Il faut mettre de la bonne volonté. Les projets financiers seront demain tout à fait extraordinaires. Eh bien ! ils seront repoussés parce qu'ils n'auront pas la sympathie de tel ou tel autre groupe de la Chambre.

Le jour où le Parlement décidera de mettre de l'ordre dans la Caisse de l'Etat, ce jour-là la Chambre aura bien mérité de la Patrie. Assez de politique là-dessus. Front commun dans la question économique ! Il faut sauver les caisses de l'Etat du gaspillage, du pillage, de la gabegie.

Nous espérions, avec toutes les promesses qui nous avaient été faites d'un redressement à court délai que la situation se serait améliorée, mais les mois ont passé. Nous voilà à la vieille d'un douzième provisoire. Nous vivons au jour le jour et la situation s'agrave. Le budget ne pourra jamais être voté avant la fin de l'année. Nous ne sommes pas si naïfs de croire cela. Nous ne voulons pas toutefois être pessimisets et broyer du noir, mais l'année 1926 est là devant nous pour nous mettre en garde. Cette année néfaste où les ministères tombèrent comme les feuilles en entrainant le franc avec eux dans la chute. Ce pauvre franc si malheureux et qui pourtant n'est pas aussi malade que d'autres monnaies.

La France est riche naturellement. Il ne faut pas désespérer. Ses ressources merveilleuses rendent jaloux plutot le monde entier. Mais cela ne veut pas dire que nos parlementaires pourront jouer indéfiniment avec notre avenir. Il faut que le problème financier de la France soit mis en dehors du problème politique. Il nous faut un Ministre des Finances ou du Budget technicien et non un chef de groupe ou de parti.

Le problème financier est une affaire nationale et non un moyen électoral. Et les électeurs, soient-ils de droite ou de gauche, ne demandent à leurs élus que deux choses :

1) — Economies.

2) — Diminutions des impôts.

Commençons donc d'abord la réalisation de ces deux points, ensuite nous aborderons le reste. Le reste s'appelle : étatisme. Il faut supprimer les monopoles d'Etat, il faut supprimer les Offices. Il faut que l'industrie privée reprenne toute sa liberté.

Joé HOLZNER.

La Loterie Nationale

Deux nouvelles tranches seraient émises dans le courant du mois

La Loterie Nationale trouve près du public, un succès toujours croissant et, déjà, le stock des billets de la 6e tranche est à peu près épuisé. Aussi le Comité de la Loterie Nationale vient-il de soumettre au Ministre des Finances le projet d'une 7e et 8e émission.

Chacune de ces deux nouvelles tranches comprendrait, comme les précédentes, deux millions de billets et 202.436 lots représentant une somme globale de 120 millions de francs. Elles seraient émises, respectivement, les 11 et 19 décembre.

A cette dernière date, le Trocadéro verra se dérouler, pour la 3e tranche, une cérémonie semblable à celle qui eut lieu pour les première et deuxième tranches.

Pour les autres tirages, on envisage comme dates : quatrième tranche, 9 janvier ; cinquième, 30 janvier ; sixième, 21 février. Il y aura très probablement une neuvième et une dixième tranches.

C'est le succès de la Loterie.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Soignez vos bébés. — *Régularité des tétées.* — Il est très important d'habituer le nourrisson à prendre le sein à intervalles réguliers. On y arrive vite si on résiste à ses cris. Il n'y a pas d'inconvénients à laisser crier l'enfant, quand ses cris sont dus au caprice ou à la gourmandise; mais on doit s'assurer qu'il ne sont pas provoqués par la souillure des langes, une piquée d'épingle, le froid ou le chaud, et si on soupçonne qu'ils sont dus à un état maladif, il faut faire appel au médecin.

Hygiène des nourrices. — Les mères qui allètent et les nourrices s'abstiendront de liqueurs alcooliques ; elles ne prendront du vin ou de la bière qu'en quantité très modérée ; elles étancheront leur soif avec de l'eau pure, du coco, de la tisane d'orge ou de houblon.

Renseignez-vous à la consultation de nourrissons.

Arbre de Noël de l'Ecole Maternelle. — 1re liste de souscription. —

Lucienne Clergue, 10 francs; Mme Fournier, Institutrice, 10 ; Brunet Clément, 7 ; Thunin Léon, Petit Nice, 10 ; Mlle Noble, institutrice, 5 ; Mme Martial Peignon, 10 ; Rouvier, directeur de l'école de garçons, 10 ; Beaume, bazar, 30 ; Mme Bissirier, 5 ; Saury, Caisse d'Epargne, 15; Entressangle Augusta, 10; Margaillan, Teinturière, 5 ; Arnaud, Institutrice, 10 ; Arnaud, Epicerie Centrale, 10 ; Anonyme, 3 ; Reynaud Pierrette, 5 ; Mlle Ferrand, Institutrice, 10 ; Peloux, Boucherie, 10; Daumas, Directrice E. M., 10 ; Mme Orcière, Modes, 10 ; Burle, Boulangerie, 10 ; Marcien Reymond, 5 ; Reymond, Boulangerie, 10.

Merci aux généreux donateurs.

La Souscription reste ouverte à l'Ecole Maternelle.

Distinction. — C'est avec le plus vif plaisir que nous relevons dans la liste des Chevaliers du Mérite Agricole, le nom de M. Joannon Charles-Marie-Marcel, industriel à Moustiers-Ste-Marie.

M. Joannon n'est autre que notre excellent ami Marcel Provence, si sympathiquement connu dans notre région où il se distingue notamment chaque année à l'occasion de l'organisation de manifestations théâtrales de premier ordre à notre Citadelle et pour les fêtes d'Arts Alpins.

Nous nous faisons un agréable plaisir de présenter à M. Marcel Provence, nos bien chaleureux compliments à l'occasion de la distinction bien méritée qu'il vient d'obtenir.

Foire. — Après demain, lundi, aura lieu à Sisteron la dernière foire de l'année appelée communément « foire froide ».

© VILLE DE SISTERON

Vente des terrains de St.-Jaume. — *Enquête.* — Une enquête est ouverte du 4 au 11 décembre courant sur le projet d'aliénation de terrains communaux situés à l'extrémité Nord de la traversée de Sisteron en bordure de la route Nationale N° 85, au quartier Saint-Jaume.

Les pièces constituant le dossier sont déposées à la Mairie pendant la période sus-visée et tenues à la disposition des intéressés.

A l'expiration de ce délai, Monsieur Massot Louis, propriétaire à Sisteron, désigné en qualité de Commissaire-Enquêteur, recevra à la mairie les déclarations des habitants sur le projet.

Le procés-verbal d'enquête sera ouvert et clos le même jour.

La chance. — La chance nous parait vouloir élire domicile dans le midi, la Provence surtout est très favorisée sous ce rapport.

Après la Loterie Nationale dont la troisième tranche sera tirée bientôt vient la Loterie des Coloniaux, (La plus grande France), son tirage aura lieu le 20 Décembre. Elle comprend de nombreux et importants lots. Le billet, 3 francs. — Les billets sont en vente à la Librairie Lieutier, à Sisteron.

Aujourd'hui samedi à l'épicerie

PAUL JANSSON

HUITRES extra du Bassin d'Arcachon — — *Prix modérés*

A VENDRE:

un PISTON nikelé

avec sa boite. Etat de neuf.

S'adresser au bureau de journal.

P.T.T. — Pour compléter le communiqué du T.-C. de France publié dans notre dernier numéro, relatif aux Concours des Bureaux de Poste, nous tenons à signaler que parmi ceux primés dans les B.-A. pour leur excellente tenue, figure celui de Sisteron, qui vient en tête.

Nous en profitons pour adresser à M. Gaillard, receveur, toutes nos félicitations ainsi qu'au personnel du bureau.

* * *

Pour répondre à diverses questions qui ont été posées au sujet de la reprise par l'Etat du poste Radio-Paris, le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones fait connaitre que la date primitivement fixée était celle du 3 décembre courant.

Soucieuse de donner aux usagers toutes les garanties désirables, l'Administration a reporté au 17 Décembre le début de l'exploitation du poste par l'Etat afin de permettre la mise au point de l'organisation technique des studios et de l'émetteur.

Cependant, d'ores et déjà, le Service de la Radiodiffusion collabore à la préparation des programmes et en surveille l'exécution.

CASINO - CINEMA

aujourd'hui,

Dimanche, matinée et soirée.

Actualités Paramount

Actualités parlantes et sonores

EN VADROUILLE

comique avec.. Rollin et Charbley

Tout le monde voudra voir...

BACH... le meilleur comique français, vous fera passer une agréable soirée.

Importante Maison

de la région demande

Représentant

sérieux pour vente café, etc...

Situation d'Avenir. Bonnes références exigées. Ecrire au bureau du Journal.

Fédération nationale des blessés du Poumon et des Chirurgicaux. — Les adhérents de la Section de Sisteron F. N. B. P. C. sont priés de vouloir bien assister à la réunion générale qui aura lieu au siège de la Section : Café National, salle du 1er étage, le dimanche 10 Décembre courant, à 1 heure 30 de l'après-midi précises.

Ordre du Jour :

Allocution du Président ; Compte rendu moral et financier de la Section ; Renouvellement du Bureau ; Questions diverses.

Présence indispensable.

Le Trésorier et Secrétaire adjoint:
CHAIX.

LES AGENDAS 1934
DE COMMERCE ET DE POCHE
sont en vente à l'Imprimerie-librairie LIEUTIER, Sisteron

Caisse d'Epargne. — La Caisse sera fermée du 15 au 31 décembre, pour permettre l'arrêté des comptes, la dernière séance aura lieu le 11 décembre et la première séance de 1934 aura lieu le 6 janvier.

Le taux de l'intérêt pour 1934, sera porté à 3,50 °/o. Les remboursements se feront autant que possible à vue.

A LOUER:

Petite propriété

quartier de la Chaumiane.

S'adresser à M. Margaillan, garage Buès, Sisteron.

L'ALMANACH VERMOT
L'ALMANACH HACHETTE
L'Almanach Mathieu de la Drôme
sont en vente à l'Imprimerie-Librairie Pascal Lieutier, Sisteron.

TERRAINS

quartier des Plantiers.

S'adresser, ESMIEU, notaire.

Le Casino

recherche des jeunes ménages aimant le travail et le commerce et désirant se créer une situation intéressante, pour gérer succursales. Cautionnement exigé en rapport avec l'importance des succursales. Sérieuses références demandées.

Ecrire : Société des Magasins du CASINO, 4, Rue Stanislas Torrents à Marseille (B.-d.-Rh.)

A VENDRE

DOMAINE RURAL de 10 hectares arrosables gratuitement, électricité, proximité route Nationale et chef lieu de canton. Libre de suite.

S'adresser à Me BUES, notaire à Sisteron.

L'UNION

La supériorité de nos BOULES C EME et PRALINE n'est plus à démontrer.

Demandez aussi nos PAPILOTES et nos BONBONS FOURRES au chocolat.

Etat-Civil

du 1er au 8 Décembre

NAISSANCES

MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Marie Marguerite Guitton, 84 ans, rue de Provence. — Silvy Adélaïde Marie, Vve Blanc, 82 ans, Place Grande Eglise.

REMERCIEMENTS

La famille GUITTON, du Café de France, très touchée des nombreux sentiments de condoléance témoignés à l'occasion du décès de

Mademoiselle Marie GUITTON

remercie sincèrement ses nombreux amis et les prie de trouver ici toute sa reconnaissance émue et leur renouvelle ses dévoués sentiments de sympathie.

Le Monde colonial illustré

37, rue Marbeuf, Paris 8e — N° 124

Sommaire de mois de décembre 1933

1) Le Xe anniversaire du Monde Colonial Illustré : Discours de M. Ernest Mercier et de Monsieur le Président de la République. — 2) Le Cinquantenaire de notre entrée au Soudan, par Jacques Meniaud. — 3) l'A. O. F. aujourd'hui et demain: lettre-programme de M. Brevié, textes de MM. Labouret, Delavignette et Charton. — 4) Une série de grandes planches photographiques documentaires sur l'A. O. F. : 15 millions d'hommes ; Les Produits ; Politique d'association ; Irrigations du Niger ; Cités d'Afrique ; Dakar capitale ; l'Auto en A. O. F. et rappel de la croisière noire ; Bordeaux, porte de l'A. O. F. ; Les plantations : café, bananes ; La porte de Dakar et de Conakry ; La navigation maritime ; Banques, Crédit et Sociétés commerciales en A. O. F. ; La Compagnie Transsaharienne, etc...) — 5) La randonnée africaine de M. Ramecourt — 6) Annam, Turquie moderne, Proche Orient, Maroc espagnol. — 7) Les livres par le chartiste. — 8) Propos de hargneux, par Bagheera. — 9) A travers nos colonies, tour d'horizon. — 10) La route aux colonies.

Un numéro d'une valeur exceptionnelle (52 pages, plus de cent photographies) essentiel pour connaitre l'A. O. F.

Un spécimen gratuit est envoyé sur demande.

— Prix du N° : 7 francs —

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

chirurgien-dentiste

Cabinet ouvert le Dimanche

Maison MARNEFFE, Ancienne Poste quatre coins, Sisteron.

HOTEL DE LA POSTE

ENTIÈREMENT REMIS A NEUF

RESTAURANT ET PENSION DE FAMILLE

SALLE DE BAINS ET DOUCHES

—«»— *Garage Chauffé.*

Confort Moderne —«»—

D. BOREL

PROPRIÉTAIRE

Rue Droite — SISTERON

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

ALPES ET MIDI

est en vente à la Librairie Lieutier.

P. L. M.

La route d'hiver des Alpes en autocar P.-L.-M.

N'oubliez pas que pour votreagrément, les autocars P.-L.-M.- sillonnent chaque jour la route des Alpes dans un cadre d'horizons grandioses sans cesse renouvelés.

Comme si vous disposiez personnellement d'une voiture puissante et luxueuse, vous vous arrêtez dans des sites privilégiés, à des étapes reposantes qui vous offrent facilités de ravitaillement, commodités de toutes sortes.

Vous n'avez pas à vous préoccuper du parcours. Vous en laissez le soin à des conducteurs familiarisés depuis longtemps avec le profil de la route. Ainsi vous arrivez reposé au terme de votre randonnée après avoir bien joui du paysage.

Deux services quotidiens relient toute l'année Nice et Grenoble: l'un passe par Monestier de Clermont, le col de la Croix Haute, Digne, Entrevaux, l'autre par Laffrey, La Mure, Gap, Digne, Grasse, Juan-les-Pins, Antibes.

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.

BANQUE des ALPES

Société anonyme au capital de 6 millions

Ancienne Banque

(CHABRAND et P. CAILLAT)

Siège Social à Gap, rue Carnot

Agences ouvertes tous les jours : EMBRUN, LARAGNE, SAINT-BONNET, SISTERON, BRIANÇON, (Ste-Catherine), VEYNES, SEYNE-LES-ALPES

Bureaux auxiliaires : GUILESTRE (Lundi), SERRES (Samedi), LA MOTTE-DU-CAIRE, LUS-la-CROIX-HAUTE, L'ARGENTIÈRE, BRIANÇON-VILLE

Achat et Vente de Monnaies Etrangères

Dépôts de fonds avec intérêts

OPÉRATIONS DE BOURSE

Paiement de Coupons

Encaissements d'effets de Commerce

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Comptes-Courants Commerciaux

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**

De tant de tels résultats **garantis toujours par** écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M **GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

Hôtel Pascal.

SISTERON, lundi 11 décembre, Modern Hôtel des Acacias.

CHUTES MATRICES et tous Organes, Varices, Orthopédie, GLASER, 44, Bd Sébastopol, Paris.

GRAND CHOIX de romans à la Librairie Lieutier Sisteron.

Tailleur pour hommes

ET DAMES

—«»— Coupe Moderne —«»—

Complets en tous genres

Ladislas Vida

7, Rue de Provence — SISTERON

(2me *étage*)

Panification Viennoise

Gustave TARRIUS

Ancienne Boulangerie Garcin

35, RUE DROITE — SISTERON

informe son aimable et nombreuse clientèle qu'elle trouvera à son magasin la POGNE SISTERONNAISE créée par la maison à 10 francs le kilo ainsi que toute sa fabrication au beurre pur d'Isigny, son LONGUET DE REGIME à 14 francs le kilo ainsi que son GRESSIN fabriqué par la maison à 12 francs le k.

BONNE OUVRIERE

tailleuse pour Dames est demandée.

Se présenter de suite au bureau du Journal.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

— *Correspondance Gap* —

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :

Café du Commerce, Télép. 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		2e *service*	
dép. Gap:	5 h.30	Digne	9 h.
Sisteron	7 h.	Sisteron	10 h.
Digne	8 h.	arr. Gap	11 h. 30.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
		Sisteron	18 h. 15
Digne	14 h.	arr. Gap	20 h. 30

Prix des places: Sisteron-Digne, 8 frs.

LA FORTUNE

est

à la librairie Lieutier

La Librairie LIEUTIER, est seule dépositaire des billets de tombola suivantes, autorisées par le gouvernement :

La Plus grande France (Coloniaux) Billets jaunes. Trois millions de lots. Prix du billet: 3 francs.

La liste officielle des tirages sera communiquée à la Librairie Lieutier de suite après le tirage.

A la porte

les gêneurs

A la porte aussi tout ce qui vient troubler vos réceptions radiophoniques ! Vous ne les entendrez plus jamais, avec votre Philips 634 anti-fading à "Super-Inductance" micrométrique. Demandez-nous de vous l'installer à l'essai, chez vous, sans frais ni engagement de votre part.

PHILIPS 634

à "*Super-Inductance*" *micrométrique*

2850 FRANCS

Distributeurs Officiels :

C. FIASTRE et M. SCALA

—o— SISTERON —o—

Téléphone 101.

Agences :

Oraison - Forcalquier : M. SAURET

Les Mées : M. BONNEFOY ;

Manosque : M. ALLEMAND.

Valensole - Riez : M. GIBERT.

Le Brouillard

Plus que le froid, le brouillard est pour les asthmatiques et catarrheux une cause d'accès douloureux et prolongés. On prévient ces crises en faisant usage de la Poudre Louis Legras. Ce remède merveilleux qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément et guérit progressivement l'asthme, l'oppression, l'essoufflement, le catarrhe et la toux des bronchites chroniques. Une boîte est expédiée contre mandat de 5 fr. 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1, Bd Heuri-IV, Paris.

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions

1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi

Téléphone N° 37

Bureaux rattachés : **SISTERON**, télép 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire. **Aux MEES**, ouvert le Jeudi. **BARREME — CASTELLANE — SEYNE**

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

© VILLE DE SISTERON

- GARAGE MODERNE -

Etablissements **F. JOURDAN & Marcel FIASTRE**

M. MATHIS

Avenue de la Gare **SISTERON**

COMPAGNIE DES

Transports Citroen

DES ALPES

10, Avenue de Grenoble - GAP

TÉLÉPHONE 2-33

Services Réguliers

Ligne n° 1 GAP - BRIANÇON

Gap	16 h. 30	Briançon	7 h.
Embrun	17 h. 45	L'Argentière	7 h. 30
L'Argentière	18 h. 45	Embrun	8 h. 10
Briançon	19 h.	Gap	9 h. 15

Ligne n° 2 — GAP - MARSEILLE

Gap	6 h. 00	16 h.00	Marseille	7 h. 00	16 h.
Sisteron	7 h. 05	17 h. 00	Aix	7 h. 40	16 h. 45
Aix	9 h. 20	19 h. 20	Sisteron	10 h. 15	19 h. 15
Marseille	10 h. 15	20 h. 15	Gap	11 h. 15	20 h. 15

Bureau à Marseille : BAR-VENTURE, 12 Porte d'Aix.
Bureau à Sisteron : JEAN GALVEZ, transports.

Ligne n° 3 — GAP-GRENOBLE - ROUTE NAPOLÉON

Gap	6 h. 15	15 h. 15	Grenoble	7 h.45	15 h. 30
Corps	7 h. 30	16 h. 30	Laffrey	9 h. 00	16 h. 30
Laffrey	9 h. 00	18 h. 00	Corps	10 h. 15	17 h. 45
Grenoble	9 h. 45	19 h. 00	Gap	11 h. 30	19 h. 10

Bureau à Grenoble : 15, Rue Montorge.
Bureau à Gap : CAFE DE LA BOURSE, Place Alsace-Lorraine

Ligne n° 4 — GAP-NICE — Route Napoléon

Gap	6 h. 00	Nice	14 h. 00
Digne	8 h. 00	Cannes	15 h. 00
Cannes	11 h. 30	Digne	19 h. 00
Nice	12 h. 30	Gap	21 h. 00

MESSAGERIES A TOUS LES SERVICES

L'ALMANACH VERMOT EST PARU

en vente à l'imprimerie-librairie Lieutier

En vente à la Librairie Lieutier.

SISTERON JOURNAL

est en vente à

MARSEILLE. chez M. LAFAY kios que 12, rue Cannebière.

AIX. chez M. MILHAVET, journaux tabacs. cours Mirabeau.

et à l'imprimerie librairie Lieutier

Maladies de la Femme

LE RETOUR D'AGE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes. bientôt la Femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Métrite, Fibrome, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

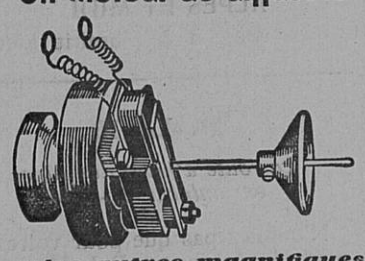
Aucun autre produit ne peut la remplacer !!

---

je fais tout

vous offre gracieusement

Un moteur de diffuseur



entre autres magnifiques

PRIMES

pour un abonnement ou renouvellement d'abonnement d'un an à JE FAIS TOUT, la revue moderne des métiers. Cinquante-deux numéros par an, vous permettant de tout faire vous-même chez vous, pour 45 francs.

Nos primes gratuites sont des outils ou objets de première qualité et de valeur réelle, toujours visibles à nos bureaux.

Abonnez-vous à JE FAIS TOUT
13, rue d'Enghien, Paris (X^e^)

DICTIONNAIRE UNIVERSEL LAROUSSE (en deux volumes).

LAROUSSE MEDICAL, ILLUSTRE, (1 volume).

En vente à la Librairie Lieutier

TOUS LES IMPRIMÉS
TOUTES LES FOURNITURES
SCOLAIRES et de BUREAUX
sont en vente à l'Imprimerie-Librairie P. Lieutier.

OU CHOISIR UNE ROBE?
MAIS DANS

FRANÇOISE

ou

les modes en couleurs

le journal IDÉAL { frais / jeune / pimpant / de bon goût } mais { ingénieux / utile / pratique }

3,75

90, Champs-Élysées. Paris

DEPUIS 70 ANS

par sa formule unique, complète, merveilleusement conçue pour la beauté du teint et la santé de la peau, la Crème Simon veille, jour et nuit, sur votre beauté.

CRÈME SIMON

bien observer le mode d'emploi

---

même en payant

2 FOIS PLUS CHER

VOUS N'AUREZ JAMAIS

UNE VOITURE DE QUALITÉ SUPÉRIEURE AUX

8-10-15 CV CITROËN

Concessionnaire exclusif :

Garage CHARMASSON & Cie

AVENUE DE GRENOBLE - GAP

Arrondissement de Sisteron :

AILHAUD & Cie

SPLENDID' GARAGE - SISTERON

La Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature, ci-contre, le maire,

© VILLE DE SISTERON